

Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Bonard, 20 février 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Bonard, 20 février 1872, 1872-02-20

Consulté le 04/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52687>

Informations sur le document source

CoteFG 16 (4)

Collation2 p. (237r, 238r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 février 1872](#)

Lieu de rédactionVersailles (Yvelines)

Destinataire[Bonard, P.](#)

Lieu de destinationInconnu

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméBrelay, un ami de Godin a écrit à Bonard. Godin craint de ne pas avoir à proposer à Bonard un emploi correspondant à ses aptitudes, la mécanique semble-t-il. Il lui explique que l'usine de Guise emploie 1 000 ouvriers environ à la fabrication d'appareils de chauffage et de cuisson. La rémunération dépendra des

services que Bonard pourrait rendre et qu'il doit lui préciser. Godin exige des références.

NotesLa fin de la formule de politesse et la signature de la lettre ne sont pas copiées.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Brelay, Ernest \(1826-1900\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Versailles 20 février 237

Monsieur Bonard,

C'est en me des leçons de
medecine et de celle de Guise
en particulier, dont probable-
ment vous avez entendu parler,
que Mr. Brézay l'un de mes
amis voisins a écrit ; cette voisine
renfermant toutes autres empor-
tugés à la fabrication d'appareils
de chauffage : cuivrières, chaudi-
rees, conduites et poors portant
de toutes sortes en fonte.

Je crains bien que votre opéra-
tion ne soit celle de la mécanique
et que les emplois que je puis
avoir à offrir ne correspondent
pas à votre aptitude. C'est
à vous de juger ce que vous en-
pensez et de me le dire.

La question des appoin...
est donc complètement résolu...
terminé aux services que vous
pourriez me rendre... et vous
pourriez nous-mêmes me faire
par votre réponse le chiffre
de vos prétentions, afin que
j'puisse voir si l'échelle de
fonctions de mon établissement
permet de nous y placer
dans le cas où nous le trouv...
possible nous-mêmes.

Je dois vous dire enfin...
que les fonds que nous
déjà à leur tête un chef de
fabrication.

Je ne vous admettrai en outre
qu'autant que vous pourriez
me donner des moyens de
référence suffisants.

Veuillez agréer...
...votre dévoué,